



Dancez maintenant

01/07/1989 - Journal trimestriel Saisons, CCAS de l'EDF Rhône-Alpes-France.

Saisons

CE QUI VIENT AU MONDE POUR NE RIEN TROUBLER NE MÉRITE NI ÉGARD, NI PATIENCE (R. CHAR)

EDITORIAL

Je terminais mon éditorial précédent en marquant la volonté de la Direction d'améliorer rapidement l'organisation de notre travail, garant d'une meilleure efficacité.

Aujourd'hui des points importants sont marqués :

- "Le coup de bourre" de Pâques dans la paie des saisonniers a été passé sans qu'il y ait un seul retard. L'objectif pour cet été est identique : pas une seule anomalie.

- La préparation du réseau est méthodiquement menée tant du point de vue technique, qu'exploitation, avec planification des travaux et achats de matériel avant le début des sessions.

- Une politique fournisseur se met en place afin de rationaliser la gestion et de mieux maîtriser les coûts.

Voilà quelques exemples concrets qui me permettent de féliciter tous les agents pour leur contribution à ces résultats.

Le contenu des séjours — raison d'être de la CCAS — n'est pas oublié, au contraire :

- Une douzaine de séjours pour l'hiver 89/90 ont été proposés par la DRO, ils ont tous été acceptés.

- La démarche projets de site menée pour MORILLON et VAUDAGNE va servir d'exemple, bien au-delà de notre DRO.

La concertation continue également de se développer avec la tenue de la première Commission Paritaire Régionale du Personnel conventionné.

"L'image de marque de la DRO Rhône-Alpes s'améliore, les choses vont mieux". Ce n'est pas un constat d'auto-satisfaction, mais les propos tenus par Pierre RUMEAU le 26 mai devant les représentants du personnel.

Continuons. Il ne suffit pas de décider une déconcentration pour la réussir. L'autonomie souhaitée ne se décrète pas, il faut la gagner. C'est d'abord notre affaire.

Nous avons encore du chemin à faire mais nous sommes en très bonne voie. ■

Marcel VITTONATO



LES COULEURS DE LA DRO RHONE-ALPES UNE REGION EN COULEUR

Eté comme hiver, la région Rhône-Alpes donne des couleurs aux vacances, grands et petits en portent témoignage, année après année, saison après saison. Toniques et vives, majestueuses et immaculées, les couleurs sont en Rhône-Alpes à la fête, déployées par massifs entiers et déclinées sur tous les formats. Il fallait bien qu'un jour, cela déborde sur notre carte de visite. Voilà, c'est fait ! Regardez plus haut.

Nous vous présentons le logo de la DRO RHONE-ALPES, lui-même. A l'intérieur du grand soleil national de la CCAS apparaît donc ce signal régional identifiant désormais une équipe en action, l'équipe RHONE-ALPES de la CCAS.

Suivant la pente visuelle de chacun, l'on peut soit privilégier le jaillissement vert qui vient dynamiser l'ordonnancement trop classique du quotidien, soit retenir la dualité stimulante qui s'instaure inévitablement entre une forme ascendante, rigide et chaude, et son reflet plus diffus et secret. En d'autres termes, deux tensions se nourrissent, l'une verticale provoquant l'avenir, l'autre transverse interrogeant l'ordre des choses.

Les couleurs de la DRO RHONE-ALPES auront à signifier dignement l'enjeu que l'organisme s'est à lui-même donné avec la mise en œuvre de la déconcentration. Nous sommes déterminés collectivement à réussir dans cet objectif.

Georges BERTRAND

SÉJOURS JEUNES : DES PAROLES ET DES ACTES

VIE DÉMOCRATIQUE UNE RÉALITÉ ? UN ALIBI ? OU UN OBJECTIF A ATTEINDRE ?

Démocratie, une valeur chère à bien des peuples. Pourtant, qu'en est-il dans nos centres de vacances ? Bien que de nombreux points soient pris en compte par nos équipes d'encadrement, tant au niveau de l'hygiène et la sécurité que du contenu des activités, nous pêchons encore quant à l'organisation du centre de vacances dans la possibilité donnée aux jeunes d'intervenir dans la gestion du centre.

Pour que cet objectif soit atteint, il est nécessaire que le centre de vacances soit vécu par les enfants comme un ensemble ne dissociant pas le temps d'activités avec le temps de "vie collective", le temps libre du temps contraint, comme nous le rencontrons encore souvent dans nos centres.

Actuellement, la participation effective des jeunes à leur séjour se résume principalement à l'aide, à la mise et desserte de tables, nettoyage, vaisselle et, de manière plus positive, à la participation à la préparation des repas ; c'est-à-dire dans des tâches perçues comme dévalorisantes, renforcées par le comportement de l'adulte, qui souvent ne se contente que de surveiller, la participation des enfants dans le reste du séjour se résumant à s'inscrire dans une activité, à la vivre ou à la subir.

Cette homogénéité du centre de vacances ne peut se réaliser que si les structures de celui-ci intègrent réellement les jeunes aux choix, aux décisions dans l'organisation du séjour.

Présenter aux jeunes un inventaire d'activités en fonction des compétences ou des goûts de l'encadrement ne peut pas nous satisfaire. Il est vrai que la tâche est difficile.

Suite p. 2

LA FORMATION EN QUESTIONS

C'EST QUOI ?

Du latin FORMATIO, c'est le processus entraînant l'apparition de quelque chose qui n'existait pas antérieurement. Pour que ce processus s'enclenche, il faut au départ un formateur du latin "FORMATOR", à qui revient le rôle de former du latin "FORMER", ce qui consiste à donner à quelqu'un un enseignement particulier, lui permettre d'acquiescer certains réflexes, de développer en lui certaines aptitudes. Passons sur l'étymologie et la sémantique et voyons concrètement nos problèmes de formation dans l'organisme.

POURQUOI ?

Un organisme comme le nôtre chargé de mettre en œuvre une politique culturelle et sociale, recouvrant des activités multiples, a un besoin sans cesse croissant de personnels ayant une qualification "pointue", participant ainsi à la bonne réalisation des objectifs fixés par le Conseil d'Administration.

Cette recherche constante doit se concrétiser par l'élaboration d'une politique de formation, se traduisant dans un "plan" à court, moyen et long terme.

A court terme :

Il s'agit d'adaptation à une situation nouvelle que beaucoup d'entre nous ont connu à l'occasion de la déconcentration et que d'autres connaîtront à chaque fois que les nécessités de service introduiront de nouvelles méthodes de travail.

A moyen terme :

Il s'agit d'engager les agents dans un cursus de formation les amenant à maîtriser parfaitement leur fonction, en les familiarisant avec les différentes techniques appliquées dans une filière professionnelle.

Suite p. 2



JOURNAL DE LA DIRECTION RÉGIONALE OPÉRATIONNELLE RHONE-ALPES

Directeur de la publication : M. VITTONATO / Rédacteur : J.-C. DUBOUT

N° 3 - ÉTÉ 1989



ANT" ... DANSER "MAINTENANT" ... DANSER "MAINTI

Vingt jours pour faire vivre à des enfants de 5 1/2-11 ans le processus d'une création chorégraphique.

La danse contemporaine n'est pas un style de danse mais une démarche artistique à part entière.

Le projet est d'amener les enfants, les garçons autant que les filles à porter un autre regard sur la danse.

En 1990, les idées que l'on a de la danse font encore référence à la danse classique. La danse contemporaine est très peu connue. De fait, elle est née il y a seulement 20 ans.

A Lélex, des vidéos en danse classique et contemporaine permettront de situer une pratique par rapport à l'autre.

Faire vivre un processus de création, c'est donner à chacun la possibilité d'avoir son espace pour apprendre, pour créer. L'espace intérieur, c'est la stabilité et la mobilité, c'est-à-dire la découverte de toutes les possibilités et qualités de mouvements.

L'espace extérieur, c'est la relation à l'autre, à l'environnement, au public, c'est-à-dire les notions impliquées par la composition chorégraphique et l'interprétation d'une danse.

Sans espace, on ne peut ni apprendre, ni créer.

La danse contemporaine est une recherche personnelle tant au niveau de la création d'une nouvelle gestuelle que sur le plan purement chorégraphique et musical.

LELEX A L'HEURE DE LA DANSE CONTEMPORAINE

Les enfants pourront :

- apprendre et interpréter une chorégraphie établie au préalable,
- créer leur propre vocabulaire de mouvements et leurs propres danses.

Apprentissage technique, improvisation et composition chorégraphique : à partir de ce que l'on est, de où on en est, tout le monde peut danser.

Cet été, au mois d'août, les enfants-danseurs investiront le village de Lélex. On dansera dans les rues, sur la place de l'église, dans les champs alentours, dans la montagne.

On dansera au quotidien tantôt en présentant des chorégraphies individuelles ou collectives créées pour la circonstance.

Les enfants pourront également devenir reporters-journalistes, ils sillonneront le village pour parler et questionner à propos de danse.

Un enfant qui danse CONTEMPORAIN est un enfant qui apprend, regarde, observe, écoute, découvre, exprime, s'exprime, s'étonne, réagit, fait réagir, compare, perçoit, apprécie, crée, recrée, est sensible, se sensibilise.

DANSE MODERNE, DANSE CONTEMPORAINE... MODE D'EMPLOI

Il était une fois la danse classique...

En 1680, Louis XIV institue cette pratique en fondant l'Académie Royale de Danse. A ce moment-là, la fonction de la danse est politique avant tout. Le roi s'en sert comme moyen pour renforcer son image de souverain.

Des règles esthétiques immuables

Les jambes des danseuses tricotent avec virtuosité un vocabulaire de pas codifiés. La verticalité s'impose ; le haut du corps ne connaît que la direction de cet axe privilégié. L'utilisation de l'espace va de soi. Le corps de ballet aligné en fond de scène impose la place de l'étoile. Elle occupe le point central, lui seul considéré comme important. L'orientation des danseurs est permise uniquement face et 3/4 face public.

Chaussons et féminité pour danseuses résolument pointées vers l'immortalité :



Lloyd Newson et Nigel Charnock de la DV 8 Physical Theatre Company dans My Sex Our Dance.

La thématique des ballets classiques est simple : les aventures de M. MORTEL, terrifié en l'occurrence, tombant amoureux de Mme Immortel, céleste qui plus est...

1900-1950 OU LA DANSE MODERNE

La danse moderne du début du XX^e siècle est liée au mouvement d'avant-garde se produisant dans tous les arts.

Kandinsky reconnaît la danse comme un langage pouvant être tenu sur tout langage, une théorie capable de comprendre tous les énoncés du siècle.

Entre autres, Schlemmer, Schönberg, Picasso (et les ballets russes en France) travaillent avec et pour la danse.

Isadora DUNCAN en France, Mary WIGMAN en Allemagne, Martha GRAHAM aux Etats-Unis ; tels sont les principaux pionniers de la danse moderne.

Chaussons, tutus, verticalité, mortels et immortels sont abandonnés. Un nouveau vocabulaire de mouvements apparaît impliquant la mobilité de la colonne vertébrale. Le centre de gravité peut désormais descendre de ses pointes, le sol devient un partenaire possible et privilégié. Les danseurs et danseuses jouent à centrer et à décentrer le corps en terme d'énergie.

Le corps est enfin libre de ses mouvements, les portes sont ouvertes.

MERCE CUNNINGHAM ET LA POST-MODERN DANSE.

Cunningham est à l'origine du mouvement post-modern dance qui a éclaté aux Etats-Unis à partir de 1950. Elève de Martha GRAHAM, il s'en détache très vite en énonçant. Le mouvement signifie pour lui-même, il n'a pas besoin d'avoir l'intention de signifier une émotion, un sentiment, une histoire.

Les corps sont ce qu'ils font, non ce qu'ils représentent.

Il rejette ainsi l'idée de la danse psychologique, narrative et expressive caractérisée jusqu'à présent par la danse moderne.

La notion de corps abstrait apparaît. Une nouvelle conception de l'espace voit le jour. Chaque point de la scène est également important, il n'existe plus un point unique central. Sur scène, chaque danseur est une étoile à part entière. Le spectateur apprend alors à voir se dérou-

ler plusieurs événements simultanément. De plus, pour CUNNINGHAM, la danse se suffit à elle-même, elle n'a pas besoin de la musique comme support. Certaines de ses chorégraphies se dansent entièrement en silence.

Il commande à son musicien John CAGE des œuvres que les danseurs découvrent le jour de la première représentation en public.

Hasard, minimalisme, mouvements quotidiens, performances voient le jour autant en danse qu'en arts plastiques.

Rues, palais, églises, bordels, galerie d'art, aéroports ; tous les lieux sont possibles pour danser.

Avec et après Merce CUNNINGHAM, la danse s'inscrit dans l'évolution de l'art contemporain. Les champs d'investigation sont infinis.

En 1966, lorsqu'il vient en France pour la première fois, il est hué.

L'incompréhension est totale. La danse n'existe alors que par Maurice BEJART.

LA DANSE CONTEMPORAINE FRANÇAISE.

Issue de l'après CUNNINGHAM, la danse contemporaine voit le jour en

France en 1970. Les directions de recherche pour les jeunes chorégraphes sont multiples tant au niveau de la création d'une nouvelle gestuelle que sur le plan purement chorégraphique et musical.

MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS.

Depuis 1980, les regards ne sont plus tournés uniquement vers l'Amérique. La danse contemporaine française se fait une place au niveau international et mondial.

On parle de GALLOTTA, DUBOC, DECOUFLE, BOUVIER-OBADIA, DIVERRES-MONTET, BAGOUET...

Le terme "contemporain" évolue.

Plus contemporain que le contemporain, on parle en France de "JEUNE DANSE", au Québec, de "NOUVELLE DANSE".

Enfin vous l'aurez compris ; danse contemporaine, art contemporain.

Mara VINADIA